



18 avril 2021

Chœurs monastiques

Keur Moussa : Souviens toi de Jésus Christ

INTRODUCTION

Bonjour, ma sœur, bonjour mon frère !
Bienvenue dans notre culte à tous.
Il y a là des amis ou des gens moins connus.
Il y a ceux qui te ressemblent, et ceux qui te ressemblent moins,
Prends le temps de les regarder et parmi tous ces visages,
tu reconnaîtras celui de ta sœur et de ton frère,
de celui qui vit lui aussi chaque jour que Dieu fait.
Et c'est parmi eux que tu pourras sentir
la présence de cet Autre qui nous unit, Jésus Christ.
Car c'est parmi nous qu'il s'est assis aujourd'hui.
C'est lui, Jésus-Christ, qui nous accueille ici ce matin.

1

INVOCATION

Invoquons maintenant son nom :
Jésus, le Christ, toi qui nous accueille ce matin de tout ton amour,
envoie sur nous ton Saint-Esprit
pour faire grandir notre fraternité,
pour nous remplir de ta présence et de ta chaleur.
laisse-nous déposer en toi notre fardeau ;
afin que nous repartions le cœur léger et l'esprit confiant,
pour la mission que tu nous as confiée :
annoncer ton évangile. Amen.

SALUTATION

Ma sœur, mon frère, voilà qui va te faire avancer :
sois-en sûr, l'amour et la paix du Christ t'accompagnent,
pour ce temps de culte, et pour tous les jours qui suivront ! Amen.

LOUANGE : PSAUME 4 (Stan Rougier revu perso)

- 1 Du répertoire du chef de chorale.
Psaume appartenant au recueil de David.
Accompagnement sur instruments à cordes.
- 2 Réponds à mon appel, Dieu qui me rend justice !
Dans ma détresse, tu m'as libéré,
Dans ta tendresse, entends mon cri !
- 3 Vous autres, jusqu'à quand salirez-vous son honneur,
Jusqu'à quand ferez-vous confiance au mensonge ? (pause)
- 4 Apprenez que le Seigneur distingue celui qui est fidèle:
il m'écoute quand je l'appelle au secours.
- 5 C'est permis, d'avoir mal pour ce que l'on a fait,
mais ne tournez pas le dos à Dieu !
Entrez en vos cœurs dans le silence. (Pause)
- 6 Que votre prière soit vraie.
Soyez sûrs de Dieu.
- 7 Beaucoup s'interrogent : « le Bien, c'est quoi ?
Le bonheur, c'est comment ? »
- 2 Seigneur, tourne vers nous ton sourire...
- 8 Tu combles mon cœur de joie,
plus qu'à moisson ou qu'à vendanges !
- 9 Aussitôt couché, je peux m'endormir en paix,
car toi, Seigneur, toi seul, tu me fais vivre en sécurité.

REPENTANCE et PARDON

« Père, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où est le doute, que je mette la foi... » priait François d'Assise.
Et si je doute, moi, suis-je sans foi, suis-je sans toi ?
Ma vie de foi oscille encore entre le doute et la foi...
N'est-ce pas parce que j'ai besoin de toi ?
Besoin, pour croire, que ta Parole m'interpelle,
que les témoignages me brassent,
que les prédications me fassent réfléchir,
que les chants me rassurent !
Besoin de signes, parfois,
besoin des autres croyants aussi, souvent,
dans la grande ou la petite assemblée.
N'est-ce pas parce que j'ai encore
à apprendre pour pouvoir annoncer,
à réfléchir pour pouvoir prier,
à m'ouvrir à d'autres croyants,
pour éprouver encore
la solidité de mes convictions ?

3

Seigneur, bénis ce doute en moi,
envoies-moi comme cela,
et rends-moi dynamique, comme un disciple ! Amen.

ILLUMINATION

Seigneur, dans le doute de ces jours, dans la crainte de demain,
sois cette bonne nouvelle.
Dans la tristesse et l'isolement,
dans l'espérance des retrouvailles prochaines,
demeure NOTRE bonne nouvelle.
Nous mettons en toi notre confiance afin de devenir
ces enfants chéris que tu aimes et pour qui tu donnes tout.
Aujourd'hui encore tu nous invites à partager ce message
dans lequel tu nous redis ton amour infini pour chacun,
dans lequel tu nous invites à prendre soin les uns des autres.
Tu nous invites à lire les évangiles, sûrs d'y entendre ta parole pour nous.
Ouvre nos oreilles, ouvre nos cœurs à ta voix. Amen

Lauriane Cronfalt

Actes 3 v 13 à 19

4

*13 Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,
le Dieu de nos ancêtres,
a manifesté la gloire de son serviteur Jésus.
Vous-mêmes, vous l'avez livré aux autorités
et vous l'avez rejeté devant Pilate,
alors que celui-ci avait décidé de le relâcher.
14 Vous avez rejeté celui qui était saint et juste
et vous avez préféré demander qu'on vous accorde la libération d'un criminel.
15 Ainsi, vous avez fait mourir le maître de la vie.
Mais Dieu l'a ramené d'entre les morts et nous en sommes témoins.
16 C'est la puissance du nom de Jésus qui,
grâce à la foi en lui, a rendu la force à cet homme
que vous voyez et connaissez.
C'est la foi en Jésus qui lui a donné d'être complètement guéri
comme vous pouvez tous le constater.
17 Cependant, frères,
je sais bien que vous et vos chefs avez agi par ignorance à l'égard de Jésus.
18 Mais Dieu a réalisé ainsi
ce qu'il avait annoncé autrefois par tous les prophètes;
il avait dit que son Messie devait souffrir.
19 Changez donc de comportement
et tournez-vous vers Dieu, pour qu'il efface vos péchés.*

Jean 20 v 19 à 31

19 Le soir de ce même jour, le 1^{er} de la semaine,
les disciples étaient réunis dans une maison.

Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils **craignaient** les autorités juives.

Jésus vint et, debout au milieu d'eux,

il leur dit : « shalom ! »

20 Cela dit, **il leur montra ses mains et son côté.**

Les disciples furent **remplis de joie** en voyant le Seigneur.

21 **Jésus leur dit de nouveau : « shalom !**

Comme le Père m'a envoyé, moi aussi **je vous envoie.** »

22 Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit !

23 Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ;
ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

24 Or, l'un des douze disciples, **Thomas** — surnommé Didyme, le Jumeau —
n'était pas avec eux quand Jésus vint.

25 Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. »

Mais Thomas leur répondit :

« Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains,
si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté,
je ne croirai pas. »

26 Une semaine plus tard, (au huitième jour)

les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison,
et **Thomas** était avec eux.

Les portes étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eux,
il dit : « La paix soit avec vous ! »

27 Puis il dit à Thomas :

« Mets ton doigt ici et regarde mes mains ;
avance ta main et mets-la dans mon côté.

Cesse de douter et crois ! »

28 Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

29 Jésus lui dit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ?

Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu ! »

30 Jésus a fait encore, devant ses disciples,

beaucoup d'autres signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre.

31 Mais ce qui s'y trouve a été écrit

pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu.

Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.

5

PREDICATION

Jean 20, v. 19 à 31

FdeG le 18 avril 2021

Deux semaines se sont écoulées après Pâques. Ce dimanche-là, il y a Thomas et son incrédulité. La semaine d'avant, il ne s'était pas rendu à l'assemblée, il avait préféré rester confiné chez lui, par peur des juifs ? Ou trop déprimé après ce qui s'était passé pour revoir les autres.

L'évangile de Jean nous le présente comme le disciple qui doute. Il fait ainsi de ce disciple le « type » même du sceptique, celui qui a besoin de « voir » pour « croire » ; non seulement celui qui demande à « voir », mais encore à « toucher », l'exemple donc à ne pas suivre puisque « *bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru* ».

La foi de Thomas, d'abord. Thomas doute, Thomas doute, d'accord, mais il doute de quoi ? Thomas ne doute pas du Seigneur ! Il a juste douté de la présence du Crucifié la semaine précédente, au milieu de l'assemblée, il a douté du témoignage des autres disciples, tout comme eux dans l'évangile de Marc avaient douté du témoignage des femmes¹. Il faut dire que c'est pas évident, de croire que « *Jésus est vivant* » alors qu'il l'a vu, même de loin, cloué sur la Croix ! De cela, Thomas est sûr ; le reste, il en a juste entendu parler. Et Jésus n'avait-il pas d'avance prévenu les doutes des disciples en montrant, sans parler, « *ses mains et son côté* » c'est-à-dire les blessures de la croix ? La seule différence, c'est que Jésus, sans avoir été présent, sait que Thomas l'a mis en doute.

Mais qui ne doute pas ? N'avez-vous jamais douté de l'amour, de l'amitié, des informations ou d'un renseignement ? De toutes ces choses difficiles à fonder sur une certitude ! Parce qu'indépendantes de nous : nous n'avons aucun pouvoir sur l'amour ou l'amitié de quelqu'un, sinon ses déclarations. Mais si l'amour n'est pas partagé jour après jour, si l'amitié ne se traduit pas en actes concrets, si l'on ne peut pas aller vérifier ses informations auprès d'une source sûre, comment ne pas douter ? N'est-ce pas ce que fait Thomas ? Il ne doute pas de l'amour de Dieu, ni de l'amitié des autres disciples, il doute juste de la véracité de ce qu'ils racontent, qui est de toute façon incroyable ! Est-ce une goutte de foi dans un océan de doutes, ou une goutte de doutes dans un océan de foi ?

Remarquable patience de Jésus dans Jean : encore une fois, pour lui, pour lui tout seul, parce qu'un seul doute dans tout le groupe, Jésus revient. Encore une fois, pour le rassurer, il le salue de son « *Shalom* » et il intervient. « *Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté* », dit Jésus, il vient au secours de son manque de foi, il le met face à son expérience Remarquez bien que Thomas ne touche pas ! Il se contente de voir !

Pourtant, il lui faut encore une exhortation de Jésus, une parole qui touche ses « oreilles de disciplesⁱⁱ », qui fasse choc : « cesse de douter et crois ! ». Autre manifestation du Saint-Esprit, qui touche le cœur via la Parole entendue, qui fait choc et produit l'adhésion : « mon Seigneur et mon Dieu ! »

Douter, demander à voir pour croire, ce n'est pas un refus. Non, ce doute se présente à la fois comme un lieu de liberté pour l'homme et comme celui de son erreur.

Sa liberté, c'est de croire au bénéfice du doute : la foi sans le doute, c'est soit de l'illusion, soit de l'idéologie. « Je crois que je préférerais toujours le tremblement du doute au faux confort de la certitude » écrivait la poétesse Marie Noëlⁱⁱⁱ.

L'erreur du non-croyant, c'est de refuser la confiance pour chercher à acquérir la certitude. Comme le dit bien Frédéric Lenoir^{iv}: « le doute n'est pas la négation de Dieu – c'est une interrogation – et la foi n'est pas une certitude. On confond certitude et conviction ». L'erreur, c'est de confondre ce qui est de l'ordre de la foi et ce qui est de l'ordre du savoir. Nous croyons que Jésus est le Seigneur, nous l'affirmons, mais nous ne le savons pas de manière scientifique et rationnelle. Notre foi est sans preuves, ça ne signifie pas qu'elle soit sans raison, sans questions ni sans intelligence ; mais elle est avant tout réponse à un appel, et acte de confiance. Cette erreur ne peut être déjouée que par la Grâce de Dieu et par la décision de l'homme de répondre à cette Grâce.

PAUSE Chœur de l'abbaye de Solesme - Offertorium, Domine Deus

Le doute est notre aveu devant Dieu. L'aveu de notre difficulté à croire, de nos résistances, de tous nos « oui, mais ». Dans ce doute, si nous nous plaçons devant Dieu, nous faisons un premier pas vers la foi. L'homme ne peut devenir un homme de foi qu'avec l'aide de Dieu. C'est la fameuse confession du péché du père de l'enfant épileptique : « Seigneur, viens au secours de mon incrédulité » (Marc 9 v 24). Et le travail de l'Esprit en nous, c'est ce secours de première urgence. Ce secours qui s'opère dans sa Parole. Il nous parle pour que nous croyions en Lui et pour que, croyant en Lui, nous soyions sauvés et recevions la vie.

Des preuves de la foi, il n'y en a pas. Même du temps des disciples, c'est ce que nous apprennent les évangiles. Et même si bien des théologiens plus tard, en ont cherché sans succès^v. Car s'il y avait des preuves, pourrait-on encore parler de foi ? La foi, n'est-ce pas accepter avec confiance là où rien n'est moins sûr ? Selon les termes de Hébreux 11:1 « Car c'est en espérance que nous avons été sauvés ». Que je complète volontiers par Romains 8:24 « Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? » La théologie n'est-elle pas la science qui s'occupe de ce qui est moins sûr alors que la science expérimentale ne s'occupe que de ce qui est certain ? Bien sûr, il ne nous est pas demandé de croire à l'aveuglette, sans penser et sans mettre en œuvre toutes nos facultés de raisonnement.

Voilà pourquoi le passage du doute à la foi s'exprime de plusieurs manières : il y a celui qui doit toucher pour croire : l'athée, ou celui qui ne veut croire qu'en la science, ... dans l'Évangile ce peut être l'archétype de **Judas**, qui a sans doute trahi Jésus lorsqu'il a compris qu'il ne ferait pas ce qu'il attendait, délivrer Israël des oppresseurs romains. Celui qui doit voir pour croire : le matérialiste pur et dur, ou bien celui qui demande des preuves pas forcément matérielles, et ici c'est **Thomas**. Enfin celui qui croit sans voir : le croyant authentique, ici les autres disciples, dont **Pierre** va être le modèle dans le livre des Actes.

La foi des disciples, est immédiate, face à une réalité tellement incroyable sans cette expérience : le Seigneur est bel et bien devant eux ! Car celui qui est là « *debout au milieu d'eux* » est bien le Crucifié d'hier. Il y a dans cette scène une évidence : « *nous avons vu le Seigneur* »... Les disciples adhèrent alors sans questionnement, mais pas sans hésitation. Et en même temps, il faut, outre sa salutation apaisante (le *Shalom* de Jésus) deux impulsions de Jésus. Tout est donné et en même temps tout est à prendre.

Puis c'est l'invitation à rouvrir les portes, à sortir. C'est l'envoi. Et l'envoi ne s'accomplit pas par la force des hommes envoyés, mais naît dans la Présence créatrice du ressuscité, par l'intermédiaire de l'Esprit Saint, donné comme puissance créatrice de vie. La suite, les guérisons, les miracles et les prodiges décrits dans les Actes, suivront. Et l'amour du peuple pour eux.

8

Nous aussi, Dieu nous envoie dans le monde pour témoigner de son amour. Avec notre foi comme avec nos doutes. Ils sont là, plus ou moins forts, selon les moments et les lieux, pour nous obliger à l'humilité, nous empêcher d'obliger l'autre à nous croire. Pour le laisser libre d'adhérer. Tout en sachant que nos paroles ne sont jamais indépendantes de nos sentiments ! Il nous appartient aussi de faire suffisamment confiance aux hommes pour les aimer. Si nous ne cherchons pas alors à profiter de l'attention de l'autre pour « placer notre marchandise », il se peut alors qu'il croit à notre témoignage.

Pour croire, eux comme nous n'avons de tangible que la Parole, transmise de bouche à oreille avec plus ou moins de conviction : « *Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu!* » C'est justement parce qu'il a pris la mesure de cette difficulté, plus de 30 ans après les événements, que Luc a écrit son Évangile. Comme le dit sa première conclusion : « *ce livre... a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui* ». Sans la foi, l'évangile n'est qu'une belle histoire. Avec la foi, l'Évangile est un guide pour toute la vie, qui nous conduit - « *par la Porte* », comme dit Jean (« *je suis la Porte des brebis* ») et malgré nos tendances à verrouiller la porte de nos craintes^{vi} - jusque dans la Vie éternelle. Amen.

Keur Moussa : Je crois

CONFESSION de FOI

Avec les premiers témoins de Jésus, confessons notre foi en lui:

- *avec Jean-Baptiste:
"Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde"*
- *avec André: "Nous avons trouvé le Messie"*
- *avec Nathanaël : "Maître, tu es le Fils de Dieu, le roi d'Israël"*
- *avec les Samaritains:
"Nous savons que c'est lui qui est véritablement le Sauveur du monde "*
- *avec Pierre: "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant;*
- *avec Marthe:
"Tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde"*
- 9 • *avec Thomas: "Mon Seigneur et mon Dieu!"*
- *Enfin, avec le père de l'enfant malade :
"Je crois, Seigneur ! Viens au secours de mon manque de foi ! "*

ANNONCES

- Merci de laisser les chaises en place, et de mettre les cantiques sur la table.
- Venez prendre un café avec moi après le culte
- Dimanche prochain, le 25, je présiderais le culte habituel, j'aurais le plaisir de demander à Dieu sa bénédiction pour Carole et Philippe.
- Le dimanche d'après, le 4, Ste Cène et baptême
- La parole est à l'assemblée...

OFFRANDE

Seigneur,

Toi qui as choisi de partager notre existence humaine,
viens ouvrir nos cœurs à ta présence.

Délivre-nous de notre indifférence,
et apprends-nous la vraie richesse,
celle du partage, celle de la solidarité.

10

Aide-nous à vivre la bonne nouvelle
dans toutes ses dimensions
pour que ton Royaume prenne davantage corps
parmi nous.

Remplis-nous de ton Esprit
et qu'il illumine toute notre vie. Amen.

Isabelle Grellier

Passage du panier, avec :

Keur Moussa : Gouéké (= Qui est comme toi?) Instr.

Merci, Seigneur, pour cette offrande
que tu nous donnes les moyens de faire.

Accepte-la comme un signe
de notre engagement à ton service.

EERV 34.010

INTERCESSION

Seigneur, ta Parole toujours nous rappelle ton amour sans partage.
Éclaire ceux qui te cherchent dans la nuit.
Dissipe leur doute et leurs découragements.
Fais de nous tous des disciples attentifs à ta Parole
et libère-nous de nos rigidités et de nos intolérances.
Rends-nous accueillants aux autres,
à ceux qui te cherchent sur d'autres chemins.
Tous nous désirons ta présence.
Tous nous avons besoin de ta force pour accomplir chaque jour ta volonté.
Maintiens-nous en communion avec ton fils,
afin que nous sachions vivre dans ton amour, les uns les autres, ici et partout.
Nous te prions de soutenir ceux qui annoncent l'Évangile,
et d'ouvrir le cœur de ceux qui l'entendent, grands et petits.
(Nous te prions pour les Églises du monde entier,
renforce leur dynamisme et leur foi.
Protège celles qui sont persécutées,
accompagne les chrétiens déplacés et leurs compagnons d'infortune,
Réveille nos Églises et donne-leur le courage de témoigner de ton amour.)

Jacques Morel

11

Enfin, en signe de communion,
nous te disons cette prière que ton Fils nous a enseignée :

Notre Père...

ENVOI

Ce même jour Jésus vint, il leur dit : Shalom,
Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.
Seigneur,
Nous aussi tu nous offre ta paix.
Que nos cœurs se remplissent de joie !

Puis Jésus souffla sur eux
et leur dit: Recevez le Saint-Esprit!
Seigneur, aujourd'hui encore,
Tu nous donne ton inspiration.
Que ton Esprit transforme nos vies selon ta volonté.

Il leur dit aussi :
« Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon »;
Seigneur, Tu nous accordes le pouvoir
de délier la haine et d'offrir le pardon.
Que, par ton soutien, nous arrivions à pardonner.

12 Tu accueilles notre doute et tu l'accompagnes,
du désir de toucher au croire sans avoir vu.
Aide-nous à apprivoiser le message de Pâques,
afin que nous offrions au monde la force et la joie de notre foi en toi, le Vivant.

BENEDICTION

Au-delà de nos peurs et de nos doutes,
laisse-moi te dire de la part du Père, avec le Saint-Esprit :
que le Shalom du Christ soit sur toi et sur tous les tiens. Amen.

Keur Moussa : J'entre dans mon jardin (Instr.)

ⁱ cf ma prédication de Pâques, du 4 avril 2021 sur <http://www.foyerdegrenelle.org/predications/>

ⁱⁱ Esaïe 50 v 5

ⁱⁱⁱ Marie Noël, nom de plume de Marie Rouget, née le 16 février 1883 à Auxerre et morte le 23 décembre 1967 dans cette même ville, poétesse française. Citée par Christophe Henning, le 12/02/2020 in La Croix Hebdo

^{iv} <https://www.fredericlenoir.com> › la-foi-et-le-doute, 24 août 2012

^v 3 grandes preuves de l'existence de Dieu : la preuve **ontologique** selon Anselme de Canterbury, reprise par Descartes qui dit que puisqu'un être fini peut penser à l'infini, Dieu existe. La preuve **cosmologique**, l'univers ne peut être sa propre cause, donc un créateur est nécessaire. Enfin, la preuve **téléologique**, qui dit qu'un univers ne peut être aussi bien organisé que par un organisateur originel.

^{vi} cf ma prédication du 11 avril